Suède : « Les chercheurs qui ont analysé des données ou fait des recherches sur des questions telles que le viol et l'immigration encouraient le risque d'être licenciés, harcelés, accusés de faire le lit du racisme »

24/09/2022 à 12h31



ENTRETIEN – En Suède, une coalition réunissant la droite traditionnelle et les Démocrates de Suède (populistes) a remporté de justesse les législatives. Pour le chercheur suédois Tino Sanandaji, la politique d'immigration qu'avaient menée les partis traditionnels au nom du multiculturalisme n'avait jamais été soutenue par les électeurs.

Comment expliquer le succès des Démocrates de Suède?

Tino SANANDAJI.– Le succès des Démocrates de Suède est presque entièrement dû au mécontentement de la population à l'égard de la politique d'immigration dans le pays et au politiquement correct qui entoure ce sujet. Pendant longtemps, la Suède a

été le pays européen qui a accueilli le plus de demandeurs d'asile par rapport à sa population. (…) En raison d'une politique excessive, la part des migrants non occidentaux de première et de deuxième génération est passée de 2 % en 1980 à environ 20 % aujourd'hui.

(…) Or, cette politique qui a transformé le pays n'a jamais eu le soutien d'une majorité ou même d'une grande part de l'opinion publique suédoise. Les sondages annuels réalisés depuis les années 1980 en science politique montrent que l'opinion suédoise, dans chaque enquête, était favorable à la réduction du nombre de réfugiés. Dans le même temps, des enquêtes ont montré que l'élite politique de gauche et de droite a soutenu cette politique migratoire laxiste et l'a aggravée.

Les Démocrates de Suède (DS) ont commencé à se développer dans un climat politique où 60 % à 70 % des électeurs qui se sont exprimés préfèrent réduire l'immigration des réfugiés alors que 0 % des partis traditionnels proposait ce choix aux électeurs. Ils poussaient plutôt à encore plus d'immigration, motivés par une ferveur idéologique pour le multiculturalisme. .

Ignorer la volonté populaire s'est cependant avéré insensé, à mesure que les problèmes causés par l'immigration devenaient plus évidents, et le seul parti qui proposait la politique exigée par la majorité de la population n'a cessé de progresser.

(…)

La Suède se distingue par le recours aux statistiques ethniques. Celles-ci ont-elles permis de lever le tabou sur l'immigration ?

(…) La raison pour laquelle les données sont devenues taboues est qu'elles ont montré les effets économiques et sociaux négatifs de l'immigration, alors que l'opinion politiquement

correcte exprimée par gouvernement et médias était que l'immigration des réfugiés était bénéfique pour la Suède et n'affectait pas la délinquance. Les statistiques ne sont jamais devenues illégales, mais un langage orwellien a été utilisé pour décourager ou réprimer leur usage. Par exemple, le ministre social-démocrate de la Justice a affirmé que des statistiques actualisées sur la délinquance des immigrés n'étaient "pas nécessaires" puisque la recherche avait déjà prouvé que celle-ci était causée par la pauvreté et que l'immigration n'avait rien à voir. Les chercheurs qui ont analysé des données ou fait des recherches sur des questions telles que le viol et l'immigration encouraient le risque d'être licenciés ou harcelés, avec l'argument selon lequel ils faisaient le lit du racisme.

(…) Le Figaro

A relire :

> *Suède: une chercheuse découvre par hasard que la plupart des viols sont commis par des immigrés, une enquête préliminaire ouverte contre elle (MàJ)*